

affaires se modifie lentement, ce qui n'a rien d'étonnant ; mais tout de même il se modifie et se dessine incontestablement. Le Centre saura bien avec le temps amener une capitulation complète.

Nous disions dernièrement que la scission menaçait de se produire dans le camp des catholiques hollandais, sur la malencontreuse question du service personnel. La réunion des comités catholiques n'a pas rétabli l'entente complète, cependant leur candidat à la dernière élection l'a emporté sur son puissant concurrent, par une majorité respectable. Il y a donc lieu d'espérer que les forces catholiques ne se diviseront pas au bénéfice de leur ennemi.

Les dernières dépêches annoncent que les banquiers juifs de Vienne menacent de transporter le centre de leurs opérations à Pesth, si les chrétiens ne continuent pas à se laisser tondre par les Juifs sans se défendre. Quelle bonne fortune pour l'Autriche, si ces derniers se retiraient tous, non seulement à Pesth, mais en Palestine ! Cet exode n'arrivera malheureusement pas. Impossible de parler de l'Autriche sans avoir à noter quelque nouveau trait de persécution judaïco-officielle. En voici un qui est d'un fini achevé. Le recteur de l'université catholique de Vienne qui compte 2000 étudiants juifs, est choisi alternativement par chaque faculté. Invariablement, les facultés désignent un *Israélite*. Cette année, le choix du Recteur revenait à la faculté de Théologie, qui a cru devoir renoncer à son privilège d'élection, et un Juif a encore été élu. Peu après le nouveau recteur de cette étrange université catholique s'est permis de soutenir une thèse qui était une odieuse attaque contre l'église catholique. Alors un journal catholique de la capitale, le *Vaterland*, a eu l'audace de réfuter la thèse du recteur, et de blâmer la trahison de la faculté de Théologie. Sait-on ce qui est arrivé ? Le ministère a fait poursuivre pour outrage à la religion catholique, non pas le recteur, mais le *Vaterland*. Cet incident dépasse véritablement toute vraisemblance.

Passons à l'Italie qui, pour les catholiques, présente plus d'intérêt que n'importe quel pays de l'Europe. Le mouvement des grands pèlerinages à Rome se continue, et avant longtemps tous les pays catholiques se feront un devoir et un titre de gloire de s'associer à ces témoignages de foi et de dévouement. Ce qui est certain dans tous les cas, c'est que Léon XIII attache une grande importance à ces manifestations qui ont un sens non équivoque. Les deux derniers grands pèlerinages reçus à Rome, venaient de l'Autriche et des différents diocèses de l'Italie. Celui-ci se composait surtout de la jeunesse catholique, et comptait 10000 pèle-